

Poésie sous le Cheyne

« C'est beau les hommes qui cherchent ensemble la vérité. » La chose est peu banale : on trouve cette phrase sur un prospectus. Elle est d'Albert Camus ; le document, de l'office de tourisme du Chambon-sur-Lignon. Au village, sans prétentions, on conjugue nature et pensée, histoire et renouveau, dynamisme économique et culturel. Avec son slogan « L'espace ouvert, l'esprit aussi », la petite commune nichée sur le plateau du Vivarais-Lignon (Haute-Loire) perpétue sa tradition de tolérance. Entrée en résistance dès 1560, après la révocation de l'édit de Nantes, elle accueille les réfugiés espagnols en 1938, les réfractaires au STO et de nombreux Juifs lors de la Seconde Guerre mondiale... Et, à la fin des années 70, deux Parisiens désirant vivre et travailler autrement. Une ancienne école de campagne au bout d'une petite route, dans un camaïeu de verts, près ondoyants, sombres forêts de conifères. C'est ici que Martine Mellinette et Jean-François Manier ont fondé leur famille, et une entreprise, Cheyne Editeur. Leur projet : exister pour et par la poésie, créer un lien entre l'art des mots et l'art du livre. Ils cumulent les métiers, poète, éditeur (deux cents recueils à leur catalogue), typographe (apprentissage chez un imprimeur enthousiasmé par leur aventure), relieur, façonneur, représentant... Vingt ans de volonté, de labeur acharné, de tâtonnements et de joies. Pari réussi : la maison d'édition rivalise par la qualité de son fonds avec les « grandes », tout en gardant une structure souple. En ne réalisant qu'une dizaine de livres par an, Martine et Jean-François privilégient la création et le suivi des auteurs - et garantissent leur indépendance économique. Leur désir : « Faire partager ses découvertes avec une poignée d'idées claires pour y parvenir; prendre le temps de choisir; offrir du temps aux écrivains pour que leur travail prenne corps. Puis les accompagner patiemment jusqu'au face à face amoureux avec le lecteur inconnu... » Ce lecteur inconnu, ils l'accueillent chez eux. Depuis huit ans déjà, ils organisent sur leur terrasse - L'ancienne cour de récréation de l'école - jusqu'au champ en contrebas des rencontres baptisées « Lectures sous l'arbre ». Poètes, musiciens et public s'y fondent dans un même élan d'attention et de générosité. Cent cinquante personnes la première année ; six cents passionnés attendus cet été. Les poètes (Christian Da Silva, Alain Serres, Christophe Galland, etc.) offrent leur voix, les musiciens emplissent l'air de Chostakovitch ou de Piazzola. L'album photo familial témoigne du bonheur, des sourires, des chapeaux de paille sur les têtes en vacances. Les artisans vous offrent en prélude ces vers de Jean-Pierre Siméon « *Souhaite rencontrer doux rêveur/ connaissant goût des fleurs /et saveur des soirs d'orage/ Echangerai lumière froide /contre rumeur de pluie tiède l Cherche amie l pour apprendre couleur du silence l en été l vends pour un baiser/ (ou deux poignées de main) l trois heures dans un verger/ Demande enfant possédant/ collection de rêves grand format. »*

Martine Laval, *Télérama*, 11 août 1999